

Extrait du MOURIDES.COM, SERIGNE TOUBA REK !

**AMETH SALOUM DIENG, VICE
PRÉSIDENT DE LA
COMMISSION COMM DU
MAGAL DE TOUBA : "La
communauté mouride, si elle
reste soudée, tout peut lui
réussir"**

Date de mise en ligne : dimanche 8 décembre 2013

- Actualités de la Communauté Mouride -

MOURIDES.COM, SERIGNE TOUBA REK !

Selon le vice président de la Commission communication du Magal de Touba, "Touba peut tout réussir s'il reste soudé et organisé". Dans cet entretien que EnQuête lui a accordé en prélude du Carrefour culturel du Magal qui s'ouvre demain samedi à la mosquée Massalikoul Jinane, Ameth Saloum Dieng revient sur les préparatifs du grand Magal de Touba prévu le 22 décembre prochain

PAR ASSANE MBAYE

Où en êtes vous avec les préparatifs du grand Magal de Touba ?

Nous nous activons à la tâche depuis plusieurs mois. Vous savez le Magal est un événement de dimension internationale qui reçoit chaque année des milliers et des milliers de personnes qu'il faut prendre en charge et mettre dans de bonnes conditions. Depuis six ans, nous essayons chaque année de prendre des initiatives au niveau national et international. Il y a trois ans de cela, dans le cadre des préparatifs, nous avons organisé un grand forum en France et au Canada. L'année dernière, nous l'avons organisé en Espagne. Cette année, nous avons organisé un grand colloque aux États unis où nous avons discuté de beaucoup de choses sur la vie et l'oeuvre de Serigne Touba. Tout s'est passé entre New York et Washington sous la présidence du porte-parole du Khalife, Serigne Bass Abdou Khadre qui est le président de la Commission d'organisation du grand Magal de Touba. Il était à la tête d'une forte délégation composée d'une vingtaine de personne.

Mais qu'avez-vous prévu ici à Dakar ?

Comme nous l'avons fait l'année dernière où nous avons organisé un forum sur la contribution du mouridisme dans le développement du Sénégal, cette année nous avons initié un Carrefour culturel du Magal qui s'ouvre d'ailleurs demain à la mosquée Massalikoul Jinane. Il sera axé sur le thème : "Cheikh Ahmadou Bamba, une vie au service de l'Islam". Nous attendons au cours de cette rencontre plusieurs chercheurs et intellectuels sénégalais et étrangers qui vont disserter sur la vie et l'oeuvre de Serigne Touba depuis sa naissance jusqu'à sa disparition, en passant par son adolescence, son exil au Gambon, en Mauritanie, etc. Nous avons l'habitude de faire l'ouverture de ces rencontres au Méridien président, cette année toutes les activités se dérouleront à Massalikoul Jinane où nous avons aménagé une tente qui peut recevoir jusqu'à plus 3000 personnes. On a recensé une trentaine de dahiras mourides que nous avons donné les moyens nécessaires pour qu'ils sentent leur implication dans le travail en perspective du Magal. Dans la matinée il y aura trois ateliers dont un axé sur "La problématique de la décentralisation : principes et expériences des mourides", un deuxième sur "La place du religieux dans la réforme des institutions au Sénégal" et un troisième atelier qui s'épanche sur "Assises de l'éducation : quelle place pour les valeurs culturelles et religieuses". Ces ateliers restreints seront animés par des universitaires, des écrivains et des journalistes. Cela c'est dans la matinée. Dans l'après midi, nous ouvriront des débats auxquels nous avons confié tous les foyers religieux du pays. Le jour du Magal, le dahira Rawdoul rahim qui regroupe les petits fils de Serigne Touba va organiser une conférence axée sur la violence notée dans le monde islamique : Causes et moyens de prévention.

Il y aura des délégations en provenance de la Tchétchénie, de la Jordanie, de l'Inde, Maroc, Libye, Iran, etc. La rencontre verra également la présence du président de la Fédération des musulmans de la France, du conseiller du président Obama sur la religion islamique de même que son chargé de mission auprès de la Conférence islamique. Le but visé est simplement de faire la promotion des valeurs de l'Islam qui est présenté à travers le monde comme une religion de violence alors qu'il n'en est rien. Cela va permettre aux participants de savoir qui est Serigne Touba et quel est l'impact du mouridisme dans le monde.

Quel apport la communauté mouride peut aujourd'hui amener à la marche du pays ?

Nous sommes tous des sénégalais, nous sommes le peuple, nous sommes l'État. Nous avons tous le droit de donner notre point de vue sur la marche du pays même si nous ne pouvons rien dicter à l'État. C'est l'implication de tous les citoyens qui fait marcher un pays. Les résultats de ces travaux ne constituent pas d'ailleurs un référendum que nous allons remettre à l'État, mais seront plutôt remis au Khalife qui va décider quoi en faire. Notre mission s'arrête à organiser ces réflexions et à remettre les résolutions qui en découlent entre les mains du Khalife.

L'année dernière, nous avons résumés les résultats du colloque international que nous avons organisé dans un livre que nous avons distribué à tous les participants. Parmi les recommandations que nous avons formulées, il y a la construction d'un institut supérieur de recherche sur le soufisme. Le Khalife a donné l'ordre de le construire aussitôt après les constructions de la mosquée de Massalikoul Jinane. C'est dire toute l'importance de ces concertations et cela va favoriser les mourides à écrire. Nous voulons les encourager à écrire parce que nous avons constaté que ce sont les étrangers qui écrivent le plus sur le fondateur du mouridisme et parfois, il peut y avoir des contre vérités. D'où la nécessité d'encourager les sénégalais qui sont la référence la plus sûre, d'écrire sur Serigne Touba. La communauté mouride, si elle est organisée, elle peut tout réussir dans ce monde.

Est ce qu'il y a des changements dans l'organisation du Magal ?

Il y a quelques changements qui ont été apportés. Nous avons initié l'année dernière une caravane qui parcourait les différentes régions dans lesquelles Serigne Touba était convoqué par le blanc. Cette année du 6 au 15 décembre, la caravane ira au nord du pays chez nos parents toucouleurs, vers Guédé, Fouta, Matam, Goudiry. Nous avons décidé de faire des visites de proximité auprès des familles religieuses toucouleurs avec qui nous partageons la religion musulmane. Cela d'autant que leurs ancêtres ont eu d'excellentes relations avec Serigne Touba. L'année prochaine nous irons au sud du pays pour montrer que Touba ouvre ses portes à tout le monde, à toutes les familles religieuses. Nous voulons faire en sorte tous les vivent dans l'ambiance du Magal jusqu'au 18 Safar du mois.

Est ce qu'aujourd'hui tout est fin prêt pour un bon déroulement du Magal ?

Jusque là il n'y a aucun manquement dans le dispositif. Nous félicitons d'ailleurs l'État et le parlement surtout le président de la République qui a fait du Magal un jour chômé et payé. C'est un point très important que nous avons souligné lors du Crd tenu à Diourbel et au ministère de l'intérieur. L'État a respecté ses engagements dans ce sens et nous l'en remercions.

On constate beaucoup d'accident de circulation pendant le Magal. Avez-vous pris cette année des initiatives pour sensibiliser les populations dans ce sens ?

Il y a eu des propositions dans ce sens pendant nos réunions. Mais il faut souligner qu'il y a beaucoup d'activité de bénévolat des dahiras pour sensibiliser les fidèles sur les accidents de circulations. Il reste maintenant à conjuguer les différents efforts pour harmoniser davantage les différentes stratégies. C'est pourquoi nous avons décidé de mettre en place une commission dirigée par un coordonnateur général, pour mieux prendre en charge la question. Pour y arriver, il y aura des points cibles, des spots publicitaires qui seront diffusés dans les médias et plein d'autres activités. Nous avons décidé de privilégier la communication et la sensibilisation dans ce sens. Si à la Mecque, il y a plus de monde et moins d'accidents, c'est parce qu'il y a une organisation en amont. Il va falloir qu'on aille dans le sens de cette organisation pour réduire les difficultés que les fidèles rencontrent dans la circulation routière.